

Vous m'avez fait goûter vos ineffables douceurs, & elles m'ont donné pour vous une faim & une soif qui me dévore. Enfin vous avez touché mon cœur; & il s'est trouvé embrasé d'un amour ardent pour cette paix solide & véritable, que l'on ne trouve qu'en vous.

## CHAPITRE XXVIII.

*D'où viennent toutes nos peines. Bonheur de ceux qui sont pleins de Dieu. Combat des bonnes & des mauvaises joyes, avec les bonnes & les mauvaises tristesses. Les prosperitez & les adversitez, également dangereuses, & par où.*

*Vnique moyen d'être heureux.* 39. **L**ORS qu'il n'y aura plus rien en moy, qui ne vous soit pleinement & parfaitement uni, je n'éprouveray plus ny travail ny douleur; & lors que je seray plein de vous, & que je ne vivray plus que de vous, ma vie ne sera plus une vie mourante, comme elle est: elle sera, pour ainsi dire, toute vie. Car bien loin que ceux qui sont pleins de vous, vous portent, & qu'ils en sentent quelque poids; vous les portez, & vous les empêchez de sentir le leur; & ce n'est que parce que je ne suis pas encore assez plein de vous, que je suis à charge à moy-même

*Etat de ceux qui sont pleins de Dieu. D'où viennent toutes nos peines?* **D**E vaines joyes, & qui seroient de véritables sujets de larmes, combattent dans mon cœur contre les douleurs salutaires, & qui sont de véritables sujets de joye; & je ne sçay encore lequel l'emporte, malheureux que je suis! **D**ES DOULEURS tout humaines, & qui ne sont que l'effet du péché qui habite en moy, y sont aux prises avec de saintes joyes; & je ne sçay encore lequel l'emporte, miserable que je suis! Ayez pitié de moy,

*a* **U**n des principaux devoirs de la piété Chrétienne, est de reprimer les vaines joyes de la cupidité, par la considération de nos miseres spirituelles, & de travailler à éteindre en nous le sentiment des choses fâcheuses à la nature, par la sainte joye que l'esperance des biens éternels produit.